

des vœux officiels émis à Lyon depuis vingt ans en faveur de l'érection d'une Faculté de médecine à Lyon. Certainement l'auteur a fait beaucoup pour le triomphe de cette cause lyonnaise, et par les documents importants qu'il a accumulés et par la manière large dont il a traité cette question.

Dans les trois chapitres que nous venons de mentionner les bibliophiles trouveront, sur la bibliographie lyonnaise depuis l'invention de l'imprimerie, un corps de doctrines et un complément de notes qu'ils chercheraient vainement ailleurs, et qui peuvent fournir à l'histoire locale des matériaux précieux.

Nous ne terminerons pas ce compte-rendu sans citer au moins le titre de quelques autres chapitres qu'on lira avec autant de fruit que de plaisir : c'est d'abord *un épisode de la querelle des anciens et des modernes*, où M. Pétrequin a abordé le sujet sous une face nouvelle, c'est-à-dire au point de vue des sciences, etc. ; c'est ensuite un curieux fragment *sur l'intervention de la physiologie dans l'interprétation d'un passage fort controversé des églogues de Virgile* ; ou bien encore, c'est le *compte-rendu des travaux de l'Académie à Lyon pendant la présidence de l'auteur*, etc., etc.

En somme, le nouvel ouvrage de M. Pétrequin est une œuvre consciencieuse, intéressante, pleine de recherches curieuses et utiles ; c'est le fruit de dix années de travaux au milieu des exigences de la clientèle et de l'enseignement ; c'est un livre qui doit être bien accueilli par tous, car il peut satisfaire aux besoins ou aux goûts de tous.

Dr B.